



CATÉCHÈSE ET CATÉCHUMÉNAT

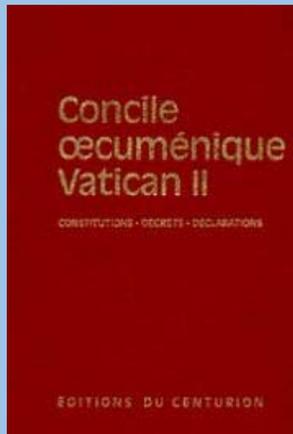
Le Kit du PDC



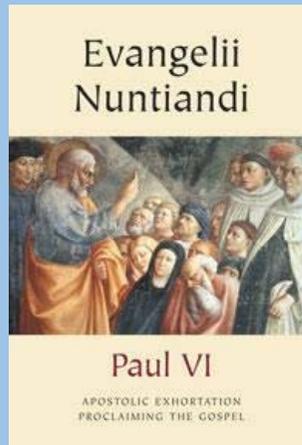
KÉRYGME et ÉVANGÉLISATION

« Pour moi évangéliser, ce n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'évangélise pas ! »

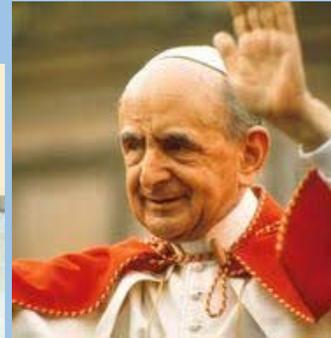
1 Co 9, 16



Décret *Ad gentes*
Sur la nature
missionnaire de
l'Église
1964



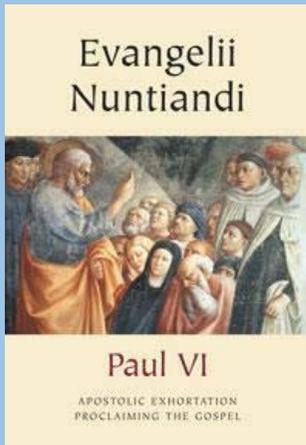
« La présentation du message évangélique n'est pas pour l'Église une contribution facultative [...] l'œuvre de chacun est importante pour le tout. » (EN 5 et 15)



Institution du dicastère pour la promotion de la nouvelle évangélisation (2010)

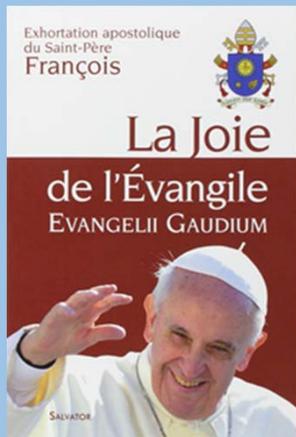


« [Le Seigneur Jésus], qui avait reçu tout pouvoir au ciel et sur la terre, fonda son Église comme sacrement du salut, avant d'être enlevé au ciel; tout comme il avait été lui-même envoyé par le Père, il envoya ses apôtres dans le monde entier en leur donnant cet ordre : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19s.). [...] C'est de là que découle pour l'Église le devoir de propager la foi et le salut apportés par le Christ [...]. Cette mission continue et déploie au cours de l'histoire la mission du Christ lui-même qui fut envoyé pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle; c'est donc par la même voie qu'a suivie le Christ lui-même que, sous la poussée de l'Esprit du Christ, l'Église doit marcher [...]. » *Ad Gentes* 5



« L'Église le sait. Elle a une vive conscience que la parole du Sauveur — “ Je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ” — s'applique en toute vérité à elle. Elle ajoute volontiers avec saint Paul : “ Pour moi, évangéliser ce n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'évangélise pas ! ”. C'est avec joie et réconfort que nous avons entendu, au terme de la grande assemblée d'octobre 1974, ces paroles lumineuses : “ Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Église ”, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. »

Evangelii nuntiandi 6



« Enfin, remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé. [...] Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par « attraction ». EG 14. « L'activité missionnaire « représente, aujourd'hui encore, le plus grand des défis pour l'Église » et « la cause missionnaire doit avoir la première place ». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles? Nous reconnâtrions simplement que l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église. [...] Cette tâche continue d'être la source des plus grandes joies pour l'Église : "Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repend que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir" (Lc 15, 7) » *Evangelii Gaudium* 15

En équipe, prendre le temps de lire les extraits proposés, puis répondre aux questions suivantes :

- ♦ D'où vient la mission ?
- ♦ En quoi consiste-t-elle?
- ♦ Qui en sont les dépositaires ?
- ♦ Quel est le lien entre l'Église et la mission ?
- ♦ Et pour nous, équipe de catéchèse / de catéchuménat, comment recevons-nous cette mission ?
Comment la comprenons-nous?
Vers qui sommes-nous envoyés au titre de cette mission ?

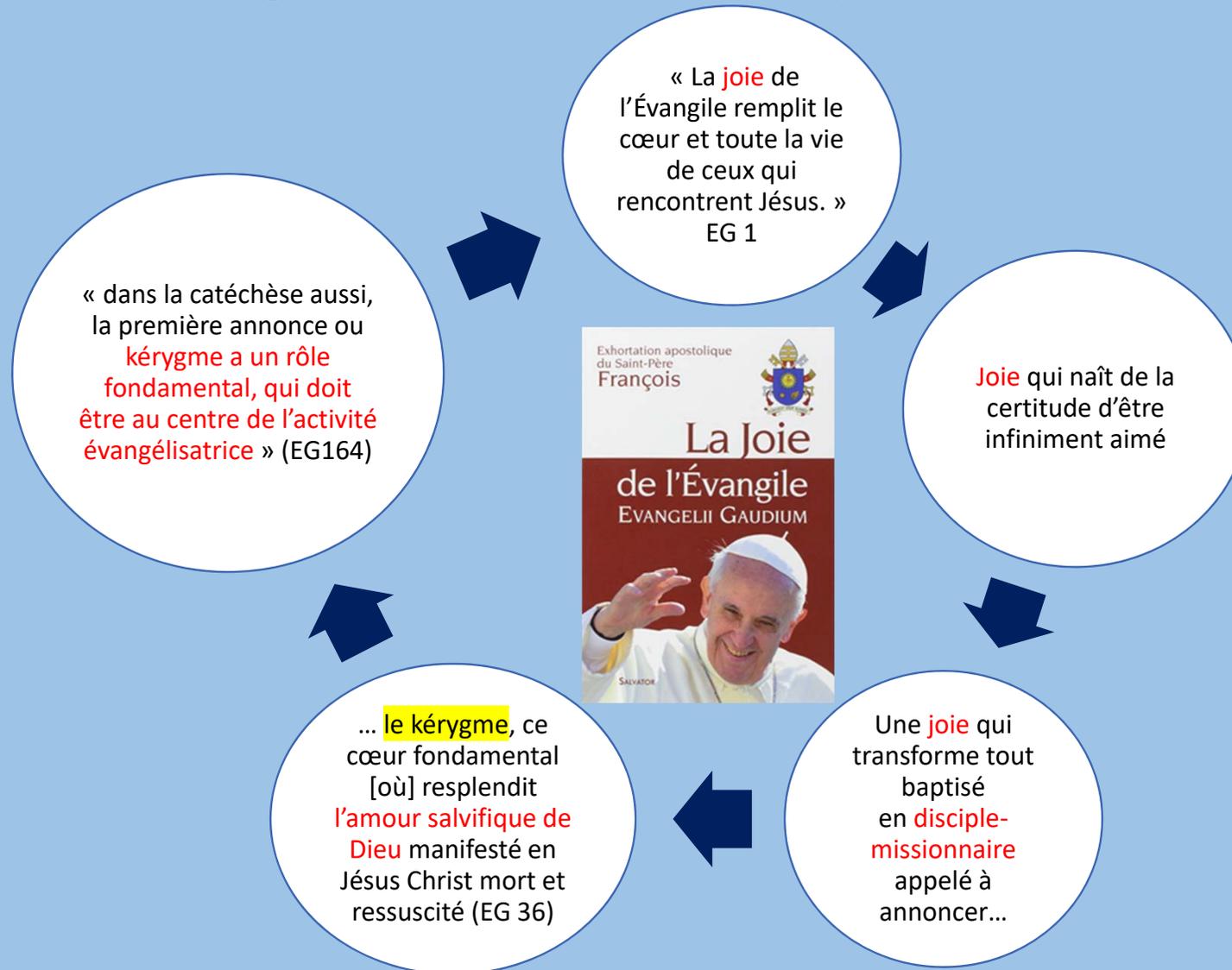


De l'évangélisation comme
tâche de l'Église...

... à la proclamation du
kérygme



Le kérygme, trésor du disciple-missionnaire



« Vous avez un nouveau message... »

Un contenu :

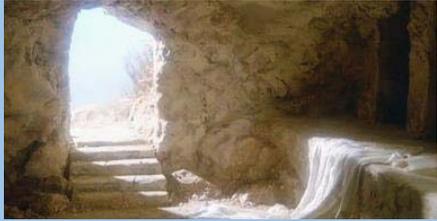
- Jésus Christ, « homme au milieu des hommes » et reconnu comme le Fils de Dieu...
- ... a connu la mort, est ressuscité et a été glorifié auprès du Père ;
- Ce mystère pascal ouvre le salut à tous les hommes...
- ... et envoie ceux qui en vivent pour en être les témoins dans le monde.



« que vous êtes appelés à annoncer ! »

Une annonce :

- Une annonce toujours à habiter de façon personnelle...
- ... jaillissant de la rencontre avec Jésus Christ dans notre histoire.
- Elle s'adresse à une personne dans un langage adapté.
- Elle est première parce qu'elle est principale



Kérygme : quelques références scripturaires

Lc 24, 33-34 : « À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : "Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre." »

Ac 2, 22-24 : « Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. »

Ac 2, 32 : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins. Exalté par la droite de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. »



Quelques références scripturaires (suite)

Ac 3, 13-15 : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins.»



Jn 3, 16 : «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.»

Pape François : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. » (DpC 58 cf. EG 164)

La relation intime entre kérygme et catéchèse

L'engagement de l'Église dans la nouvelle évangélisation « met en évidence la nécessité d'une catéchèse qui [...] peut être définie comme *kérygmatisque*, c'est-à-dire une catéchèse qui soit un "approfondissement du *kérygme* qui se fait chair toujours plus et toujours mieux" » (DpC 57)



Le kérygme est « simultanément un acte d'annonce et le contenu même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'Évangile. » (DpC 58)

Il y a donc **plusieurs formulations du kérygme**, qui correspondent aux différentes compréhensions du salut !
(DpC 58)



Propositions d'atelier autour du kérygme

Proposition 1



Constituer des petits groupes de 4 ou 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).



Distribuer les paragraphes 57, 58 et 59 du DpC avec les consignes et les questions (cf. doc Word joint). **Temps de travail de 45 mn à 1 heure.**



Après le travail individuel, échanger autour des découvertes de chacun et des réponses formulées.

Cette exigence, à laquelle l'Église doit répondre dans le temps présent, met en évidence la nécessité d'une catéchèse qui, de manière cohérente, peut être définie comme *kérygmatisée*, c'est-à-dire une catéchèse qui soit un « approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux ». La catéchèse, qu'on ne peut pas toujours distinguer de la première annonce, est avant tout appelée à être une annonce de la foi et ne doit pas confier la tâche d'aider à découvrir la beauté de l'Évangile à d'autres actions ecclésiales. Il est important qu'à travers la catéchèse, chaque personne découvre que cela vaut la peine de croire. C'est pourquoi, elle ne se contente plus d'être un simple moment de croissance plus harmonieuse de la foi, mais contribue à *générer* la foi elle-même et permet d'en découvrir la grandeur et la crédibilité. L'annonce ne peut donc plus être considérée comme la première étape de la foi, avant la catéchèse, mais plutôt comme la dimension constitutive de chaque moment de la catéchèse.

DpC 57

Le kérygme, « feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père », est simultanément *un acte d'annonce* et le *contenu* même de l'annonce, qui révèle et rend présent l'évangile*. Dans le *kérygme*, le sujet qui agit est le Seigneur Jésus qui se manifeste dans le témoignage de celui qui l'annonce; la vie du témoin qui fait l'expérience du salut devient donc ce qui touche et émet l'interlocuteur. Dans le Nouveau Testament, il existe plusieurs formulations du *kérygme*** qui correspondent aux différentes compréhensions du salut, qui résonne avec des accents particuliers selon les diverses cultures et les différentes personnes. De la même manière, l'Église doit pouvoir incarner le *kérygme* pour répondre aux exigences de ses contemporains, en favorisant et en encourageant le fait que sur les lèvres des catéchistes, et du plus profond de leur cœur, dans une dynamique réciproque d'écoute et de dialogue, fleurissent des *annonces* crédibles, des confessions de foi vitales, de nouvelles hymnes christologiques permettant de raconter à chacun la bonne nouvelle : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer (EG 164). **DpC 58** .

* Sur le terme « Évangile », cf. BENOÎT XVI, Méditation au cours de la première congrégation générale de la XIIIe Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques (8 octobre 2012) : « Évangile signifie : Dieu a rompu son silence, Dieu a parlé, Dieu existe. Ce fait, en tant que tel, est salut : Dieu nous connaît, Dieu nous aime, Il est entré dans l'histoire. Jésus est sa Parole, le Dieu avec nous, le Dieu qui nous montre qu'Il nous aime, qui souffre avec nous jusqu'à la mort et qui ressuscite. Ceci est l'Évangile même. Dieu a parlé, Il n'est plus le grand inconnu mais Il s'est montré lui-même et c'est cela le salut. (note 4 du §58 du DpC)

** Parmi les nombreuses formules du *kérygme*, à titre d'exemples, cf. : Jésus est le Fils de Dieu « on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : " Dieu avec nous" » (cf. Mt 1, 23); « ... le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15); « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jn 3, 16); « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance » (Jn 10, 10); « Jésus de Nazareth... là où il passait, il faisait le bien et [...] guérissait tous » (Ac 10, 38); le Seigneur Jésus est « ressuscité pour notre justification » (Rm 4, 25); « Jésus est Seigneur » (1 Co 12, 3); « le Christ est mort pour nos péchés » (1 Co 15, 3) ; le « Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20). (note 5 du §58 du DpC)

De cette centralité du kérygme pour l'annonce, découlent certains accents également pour la catéchèse : « qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse qui ne réduise pas la prédication à quelques doctrines parfois plus philosophiques qu'évangéliques » (EG 165) Les éléments que la catéchèse, en écho au kérygme, est invitée à valoriser sont le caractère de proposition; la qualité narrative, affective et existentielle; la dimension de témoignage de la foi; l'attitude relationnelle; la tonalité salvifique. En vérité, tout cela interroge l'Église elle-même, appelée à redécouvrir tout d'abord l'Évangile qu'elle annonce : la nouvelle *annonce* de l'Évangile demande à l'Église une *écoute* renouvelée de l'Évangile, avec ses interlocuteurs. **DpC 59**

Consignes :

Lisez attentivement les trois paragraphes du DPC (Chap. II : L'identité de la catéchèse), puis essayez de répondre, individuellement, aux questions suivantes :

- Quel est le rôle de la catéchèse ?
- Qu'est-ce que le kérygme ? Vous pouvez relever tout ce qui est dit de sa nature, de sa transmission, de ce qu'il produit. Quels mots vous interpellent ?
- Y a-t-il une formule unique du kérygme ? Si non, pourquoi ? Cela vous surprend-il ?
- Quelle importance le kérygme revêt-il pour la catéchèse ?
- Au terme de vos échanges, essayez de formuler votre propre kérygme.

Proposition 2 : libérer votre créativité !



Constituer des petits groupes de 4 ou 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).



Regarder la vidéo suivante :

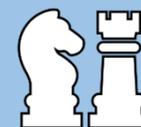
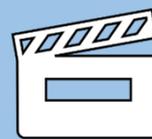
https://www.youtube.com/watch?v=lv9jCapmsYs&ab_channel=Dioc%C3%A8sedeSaint-Di%C3%A9



Quelles réactions suscitent cette vidéo ? Pourquoi ?

Maintenant... à vous ! Si je devais réfléchir à une forme nouvelle d'annonce du kérygme, qu'est-ce que je ferais ? Une vidéo ? Un dessin ? Un jeu ? Des saynètes en playmobil ? Une scène d'improvisation de théâtre ? Un morceau de musique ? Je peux aussi choisir un passage du NT où le kérygme est présent et le mettre en œuvre avec les moyens précédemment cités.

Temps de travail de 45 mn à Une heure



Proposition 3 : tenir compte de son interlocuteur



Constituer des petits groupes de 4 ou 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).



Mettre dans une boîte plusieurs papiers sur lesquels sont écrits des noms de personne et une courte présentation de celle-ci et faites piocher un papier à chaque membre de l'équipe

Exemples : Je suis Amélie et je suis une catéchumène; je suis Victor et je suis élève en CM2; je suis Elisabeth et je suis votre collègue de travail ; je suis Paul et je suis étudiant; je suis...

Consigne : vous avez 10 mn pour réfléchir à ce que vous diriez à **CETTE** personne pour lui annoncer le kérygme.



Chacun à son tour présente l'interlocuteur à qui il doit s'adresser (en explicitant quelle attention il requiert de sa part dans son attitude, le temps nécessaire, le choix des mots...) et annonce son kérygme.

Pour conclure : se tenir en présence du Seigneur



Choisir un lieu où l'on aura manifesté la présence du Seigneur : une Bible, une bougie allumée, une composition florale...

Tracer sur soi le signe de croix.

Chanter « Jésus toi qui a promis d'envoyer l'Esprit » (vous pouvez choisir un autre chant)

<https://www.youtube.com/watch?v=GhnQQyCgvVE>

Lire 1 Jn 1, 1-4. Prendre quelques minutes de silence pour laisser résonner la Parole de Dieu.

Puis, dans le secret de votre cœur, faites mémoire de votre rencontre avec Jésus Christ. Comment cette rencontre s'est-elle faite ? A quelle occasion ? Peut-être qu'il n'y a pas eu UNE rencontre décisive mais que l'intimité avec les Seigneur s'est bâtie tout au long de la vie, souvent de manière diffuse, discrète : comment puis-je en faire mémoire ?

Qu'est-ce que cela a changé dans ma vie ? Comment est-ce que j'en vis encore aujourd'hui ?

Puis faites monter l'action de grâce et terminer par un Notre Père.

